

Léticia Chanliau

CV

et

Sélection
de projets

Léticia Chanliau vit et travaille à Montreuil.

Elle a obtenu un DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) à L'ESACM en 2022. Elle est également diplômée un Master en Pratique Artistique Contemporaine de la **HEAD Genève**.

Elle a cofondé, en 2015, la maison d'édition **Repro du Léman**, l'**Atelier Flamme** en 2019 et le collectif **Woman Cave** qui interroge les notions d'espaces et de genre et édite la **revue Woman Journal**.

« Léticia Chanliau a grandi dans la conscience de la brutalité du monde du travail. Bien que pluridisciplinaire, son travail s'articule autour de trois pôles majeurs : l'écriture, l'installation et la vidéo. Elle envisage ces médiums comme des vecteurs de narrations, des dispositifs qui permettent d'engager des réflexions sociales et politiques avec le regardeur autour de thématiques telles que le travail, les relations de pouvoir entre individus, les féminismes ou encore la notion d'auteur.

Ses objets empruntent à l'iconographie des milieux associatifs, de la contreculture, des syndicats, en bref, à la lutte politique. Ils oscillent entre un désir de propagande et une volonté de réflexion sur notre relation au savoir, à la transmission et à l'apprentissage.

Léticia Chanliau aime raconter des histoires ouvertes, se jouant des codes de l'information, comme des invitations à se forger un avis. Ses pièces sont ancrées dans le réel. Elles surviennent plus qu'elles ne sont provoquées, elles se construisent par l'expérience et la rencontre. Ce rapport aux autres fait partie intégrante de son travail puisque Léticia Chanliau aime collaborer avec ses proches. L'artiste défend une vision très horizontale et joyeuse de ce travail de groupe où elle prend un sincère plaisir à inviter ses amis et enrichit ainsi sa pratique de leurs savoir-faire divers. »

Mathilda Portugese, Commissaire d'exposition

LÉTICIA CHANLIAU

Vit et travail à Montreuil

Mail : chanliau.leticia@gmail.com

ex-chercheuse :

www.esacm.fr/la-recherche/
la-cooperative

Artiste/Graphisme :

chanliauleticia.hotglue.me

Repro du Léman :

reproduleman.hotglue.me

Woman Cave :

womancave.hotglue.me

Formation & Emploi :

2023 : Artiste Médiatrice
au centre CTAC à Montreuil

2018 - 2022 : Chercheuse
à l'ESACM Clermont-Ferrand

2019 - 2022 : Co-fondatrice
de Woman Cave Collective

2015 - 2021 : Co-fondatrice
de la maison d'édition Repro du Léman

2018 : Service civique, Collège
des Bernardins, programmation,
graphisme et communication, Paris

2017 : Master 2 Arts Visuels HEAD,
avec les félicitations du jury, Genève

2015 : Bachelor Arts Visuels HEAD,
avec les félicitations du jury, Genève

Graphisme et édition :

2015 - 2022 : Réalisation et édition
de livres d'artistes, notamment pour
Chloé Macary-Carney (In search off magic
spaces et Grotto), Sarah Clerval
(Au début des beaux jours) et de plusieurs
multiples dans le cadre de la maison
d'éditions Repro du Léman (voir Portfolio)

2020 - : Publication de la revue Woman
Journal

Bourse et Prix :

2015 - 2017 : Bourse d'excellence,
Fondation Hans Wilsdorf, Genève

2019 : Sélection au Prix Révélation
ADAGP du Livre d'artiste, pour les
Vraies Valeurs et 113 noms d'artistes
corrigés par Word, avec Repro
du Léman, Paris

Association et Pédagogie :

Octobre 2022 : Workshop, «Shake
the Patriarchy», Bonnefanten, Maastricht,
Pays Bas

Juillet 2022 : Organisation de
workshops d'édition et de reliure
au centre Tignous, Montreuil

Avril 2022 : Workshop, Ephemere
Prod, Point Éphemere, Paris, France

Avril 2022 : Conférence «Other
Practices», KU Leuven, Louvain,
Belgique

2021 - : Organisation des Cave Talks
(ateliers, conférences et workshop) avec
Woman Cave (Sample à Bagnolet,
CIVA à Bruxelles, EKKM à Tallinn, ISBN

à Budapest, EASAA à Villard sur Ollon)

2021 - 2022 : Workshops Grim_War
et Dark Revue avec Carin Klonowsky,
ESACM, Clermont Ferrand

2018 - 2022 : éditionpassion,
avec Carin Klonovski, cours d'édition
à destination des étudiants.es.
de l'ESACM, Clermont-Ferrand

2018 : Création de l'Artiste Run space
Flamme à Montreuil

Expositions et résidences :

À venir :

- Résidence et exposition, Archipel,
Centre de cultures urbaines, Lyon
- Préparation du Woman Journal, Vol.3
- Divers lancement du Woman Journal,
Vol.2 en France, en Belgique et en
Suisse

Sélection Passée :

2022-2023 : Fitting In, exposition,
Z33be, Hasselt, Belgique

Novembre 2022 : Solo Show,
le DSRA de Leticia Chanliau, à Somme
Toute, Clermont Ferrand

Septembre 2022 : Participation
à la biennale d'architecture de Tallinn
avec Woman Cave, organisation
du Workshop Arm-Knitting, exposition
Handfull, Tallinn Estonie

Septembre 2022 : Résidence
d'édition et de recherche aux Tanneries,
Dijon

Avril 2022 : Exposition à ISBN,
Budapest

2021 - : Programmation du cycle
d'expositions Vitrine à l'atelier Flamme,
Montreuil

Novembre 2021 : Résidence
au Performing art forum, st Erme

Octobre 2021 : Co-curation
de l'exposition 1/20 à l'atelier Flamme,
Montreuil

Septembre 2021 : Exposition
collective «Institutional Building»,
CIVA à Bruxelles

Septembre 2021 : Exposition
collective, maison des femmes, Montreuil

Juin 2021 : Exposition SONAMBULE
curatée par 1h61, Montreuil

Mai 2021 : Publication collective,
avec la Coopérative de Recherche,
la Belle Revue n°11

Avril 2021 : Exposition Collective
Harmonie, In extenso, Clermont Ferrand

Avril 2021 : Résidence au Performing
Arts Forum, Saint Erme

Décembre 2020 : Résidence
de recherche Bel Ordinaire, Pau

Novembre 2020 : Création
d'ateliers et de l'exposition Z.I.A.D
MARMOE festival, Centre Tignous, Montreuil

Octobre/Décembre 2020 :
Exposition collective Sans Contact,
Centre Tignous, Montreuil

Janvier 2020 : Recherches
graphiques pour le quartier des
Lentinière, Tanneries, Dijon

Septembre 2019 : Exposition
collective Burn Out, Atelier Flamme,
Montreuil

Ascenseurs et technicien.ne.s est un jeu de société s'inscrivant dans la recherche, menée par la Léticia Chanliou à l'ESACM sur des questions de représentation dans les contextes de lutte ou de revendications sociale.

Le but du jeu est d'arriver le ou la premier.ère en haut du plateau. Pour cela, il suffit de lancer les dés et d'avancer de case en case. En début de partie, chaque joueur.euse pioche une carte « Destin ». Les ascenseurs permettent d'avancer plus rapidement. Les technicien.ne.s signalent une panne.

Ils ou elles ramènent en arrière le ou la joueur.euse qui les croise. Lorsqu'un ou une joueur.euse se trouve sur un case « coups du destin » : il ou elle pioche une carte et l'applique.

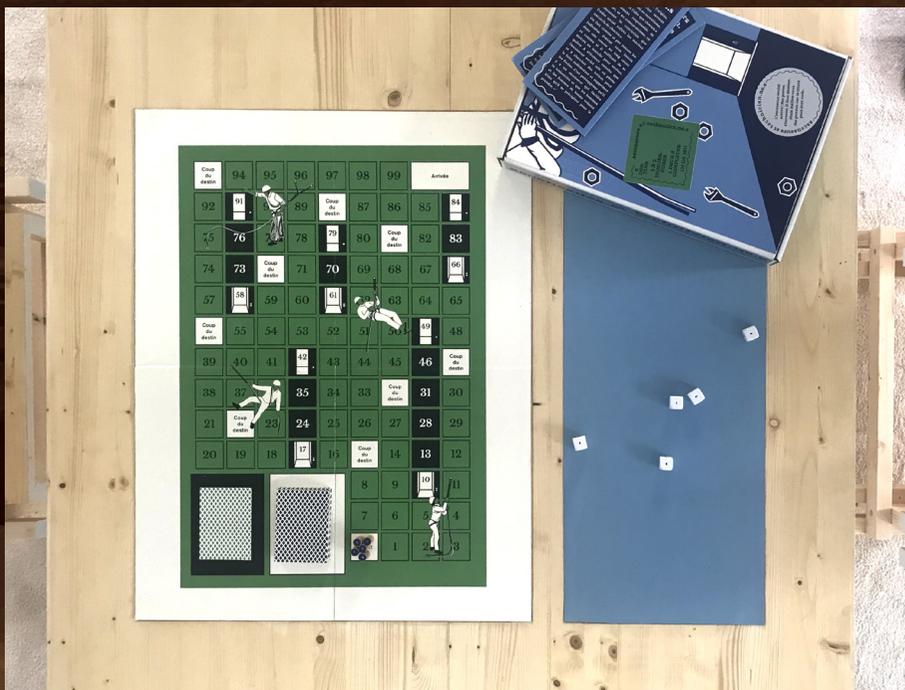
Ce jeu de société vise à expérimenter plusieurs réalités sociales, interroger la notion de méritocratie et l'injonction actuelle à la réussite. C'est avant tout un lieu de dialogue qui génère un contexte propice à la spéculation et à l'échange, à libérer la parole autour de thématiques qui peuvent être stigmatisantes. Chaque partie est rythmée par des lectures et est l'occasion d'une **programmation thématique** engendrant des discussions.

Il a été réalisé, pour sa partie sérigraphique, au **Bel Ordinaire à Pau** dans le cadre d'une résidence de Recherche ayant eu lieu de novembre à décembre 2020.

Partie test de jeu à l'ESACM Clermont Ferrand dans le cadre de la recherche,
crédit photo : Stéphanie Lagarde, Janvier 2021

Impression Sérigraphique au Bel Ordinaire à Pau,
crédit Photo : Didier Courtade, Décembre 2020





Vue d'exposition S O N A M B U L E, Plateau du Jeu, règles et sa boîte, crédit photo : Lécia Chanliau, Juin 2022

« Faute d'en comprendre l'origine, les destins d'exception servent trop souvent d'alibi au moralisme, en accréditant l'idée que chacun.e est pleinement responsable de son sort, et au conservatisme, en alimentant la conviction que l'ordre social reflète les mérites naturels de chacun.e.

On fait comme si par nature les individus étaient tous lancés dans une course au long cours et comme si il suffisait de se mettre en marche pour arriver, quitte à s'étonner ensuite que l'ascenseur social soit en panne et à chercher des leviers pour le faire redémarrer et supprimer les freins. C'est présupposer qu'il y a un ascenseur qui facilite la trajectoire et que les hommes et les femmes de bonne volonté n'ont qu'à se précipiter pour le prendre. »

Chantal Jaquet, La fabrique des transclasses, 2018



Ascenseurs et technicien.ne.s a été présenté du 1 au 15 avril 2021 dans le cadre de l'exposition **Harmonie** collective à In Extenso à Clermont Ferrand et du 18 au 21 juin dans le cadre de l'exposition **S O N A M B U L E** à Montreuil - curatée par 1h61.

Le mobilier du jeu a été **dessiné et construit en collaboration avec l'architecte Chloé Macary-Carney.**

Vue d'exposition S O N A M B U L E, Installation et mobilier Chloé Macary-Carney et Lécia Chanliau, crédit photo : Brieg Huon
Juin 2021



« Après **4 ans à la coopérative de recherche**, je me rends enfin compte que j'aime créer des contextes de rencontre, de discussion et d'échange, que ce soit par le jeu, le format de la revue ou la construction de mobilier ! Proposer des espaces de pensées ou physiques qui soient « safes » et accueillants est une utopie, mais y réfléchir m'intéresse ; je souhaite faire cohabiter différents points de vue et donner la parole à d'autres.

Je présente le jeu de plateau **Ascenseurs et technicien.ne.s** pour mon DRSA. Il invite à s'interroger sur le concept de méritocratie et tente d'explorer le caractère synthétique des inégalités sociales et clivages classistes de la société française.

C'est aussi l'occasion de lancer le *Woman Journal Vol.2*, revue d'architecture féministe intersectionnel cofondée avec Chloé Macary Carney, qui se penche sur les espaces que nous habitons et leurs usages. »

Avec la participation de : Chloé Macary Carney, Jules Rouxel, Cécilia Lopez et Johana Blanc

Avec l'aide de : Adrien Fricheteau et Brieg Huon

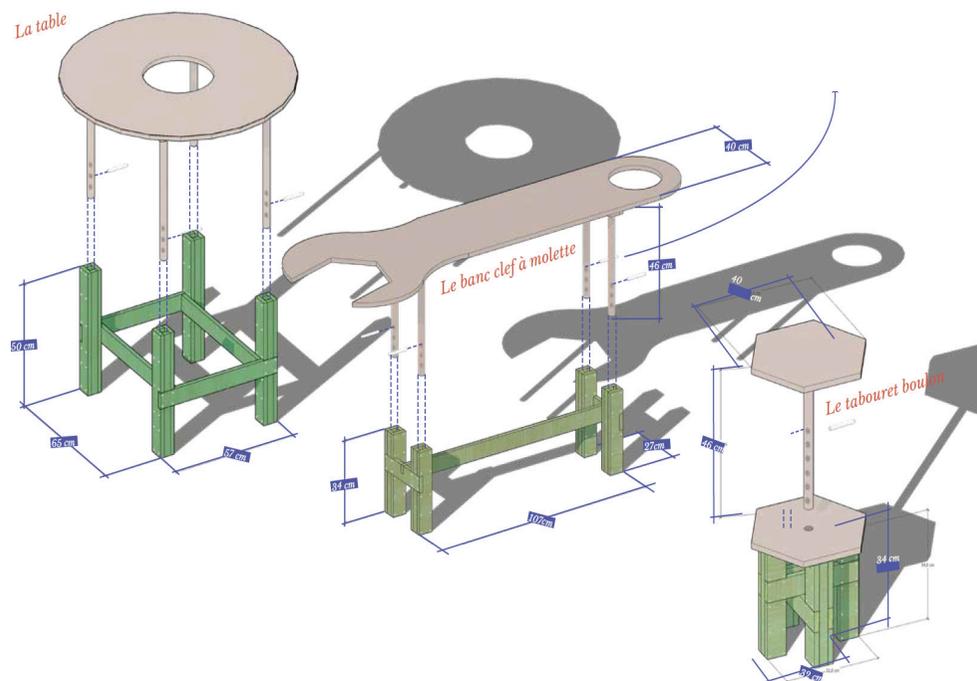
Référente : Sophie Lapalu

Facilitateur·ices : Philippe Eydieu, Michèle Martel

Remerciements : Chloé Macary Carney, Brieg Huon, Adrien Fricheteau, Samuel Lecocq, Valentine Franc, Sophie Lapalu, Philippe Eydieu, Michèle Martel, Carin Klonowski, Cécilia Lopez, Isabelle Chanliau, Jean-Marc Chanliau, les équipes de l'ESACM, les chercheur.euse.s de la coopérative de recherche et les membres de Somme toute

Jury de DSRA : Nicolas Framont, Marion Bonjour et Mathilde Ehret-Zoghi

Vue d'exposition le DSRA de Léticia Chanliau,
Installation et mobilier Chloé Macary-Carney, Léticia Chanliau
et Brieg huon, crédit photo : Sophie Lapalu



Nous avons dessiné et réalisé un ensemble de **meubles modulaires en kit**: 9 tabourets, 3 bancs et 3 tables qui reprennent les codes graphiques du jeu de société.

Partie de jeu, Installation et mobilier Chloé Macary-Carney, Léticia Chanliou et Brieg huon, crédit photo : Brieg Huon





SNUFF.MOV, FILM, 10 MIN, 2020

Snuff.mov est un film réalisé en 2020 à Montreuil. C'est une fiction de 10 minutes tournée à la GoPro. Entre le film d'horreur et la vidéo amateur, ce film est l'aboutissement de recherches et de rencontres autour de la question de l'évolution du secteur plasturgique en France et notamment dans le bassin de Sainte Sigolène situé en Haute-Loire.

Snuff.mov à été exposé dans le cadre de l'exposition **Sans Contact** au **Centre Tignous d'Art Contemporain à Montreuil** d'octobre à décembre 2020.



Captures d'écrans du film



Un groupe de cinq filles se retrouve pour faire une promenade en forêt. Camille, qui est à l'initiative de cette réunion, vient de quitter son poste dans une usine de plasturgie. Elle va l'annoncer à ses amies mais ce n'est pas la seule chose qui va les surprendre. Au fur et à mesure de la randonnée, ses propos finissent par alarmer ses amies, quelque chose semble la posséder. Les quatre autres commencent à pressentir que Camille ne les a pas amenées ici pour une simple après-midi entre amies. C'est le moment pour elle de leur parler de son nouvel engagement et gare à celles qui ne voudraient pas l'entendre...

Film disponible sur :
<https://chanliauleticia.hotglue.me/>

WOMAN CAVE COLLECTIVE ET LE WOMAN JOURNAL AVEC CHLOÉ MACARY CARNEY

Le Woman Cave collective est un **duo** composé de l'architecture Chloé Macary carney et de l'artiste Léticia Chanliau.

Nous nous penchons sur **les notions de genre dans les espaces que nous habitons**, via le design, l'installation, la performance, les workshop et l'édition,

1. Le prototype

Woman Cave né lors d'un workshop d'architecture en 2019 où nous avons réalisé le premier prototype du Woman Cave.

C'est une structure mobile et modulable, imaginée par l'architecte Chloé Macary-Carney, intitulé ainsi pour faire référence de manière humoristique et autodérisoire au man-cave, un terme américain désignant le sanctuaire de l'homme, souvent la salle multimédia de la maison.

Plus largement, Woman Cave est un lieu d'échange mettant en avant la bienveillance, la dimension collective et l'entraide qui propose par l'occupation d'espaces hétérogènes d'interroger le concept d'espace genré. Elle adapte sa forme à chaque contexte, ses rochers composites en font un outil simple d'utilisation et facilement appropriable par toutes et tous.

Par le biais de cette structure déplaçable, nous souhaitons aller à la rencontre du public pour les entendre et les faire entendre. C'est avant tout un espace-outil inspiré des tentes rouges, des cercles féminins de parole.

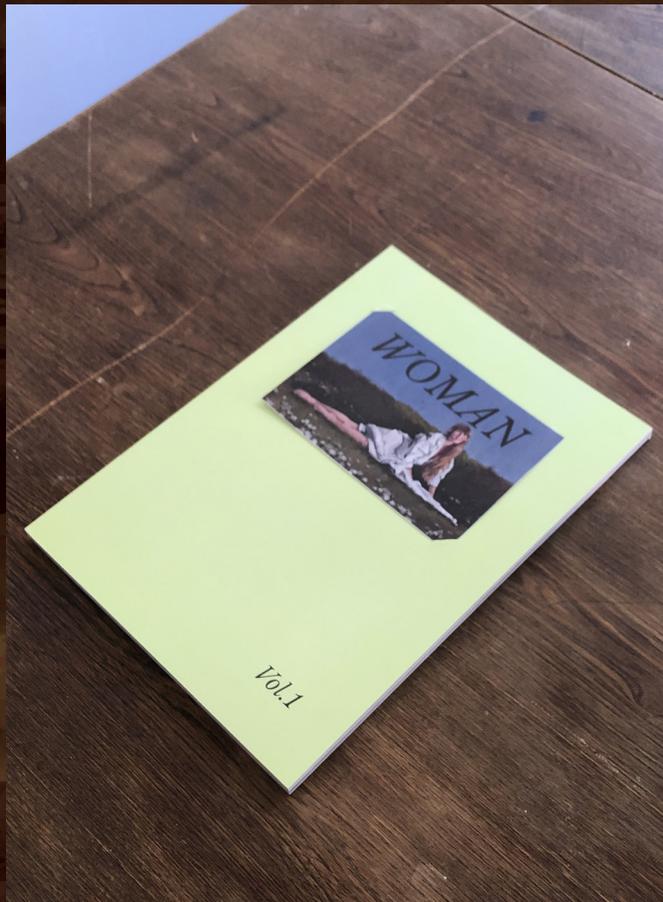
Vidéo de présentation :

<https://youtu.be/pchyFsSVcSo>

Image de la Woman Cave dans les Alpes,
crédit photo : Chloé Macary Carney



Image du Woman Journal Vol.1
 crédit photo : Chloé Macary Carney



2. La revue, Vol.1

Ce projet s'est décliné en publication avec le **Woman Journal vol.1**, une revue qui rassemble les contributions de plus d'une vingtaine de contributeurs étudiant la relation entre le genre et l'espace. La publication suit le principe, proposé par la Cave, de nonhiérarchisation des savoirs, inspiré des travaux de Donna Haraway sur la situated knowledge. Il est important que la Woman Cave reste un lieu de pensée, toujours actif, même en dehors des temps forts, présents et festifs.



Capture d'écran de la mise en page du Woman Journal vol.1

3. La revue, Vol.2

La préparation de ce numéro n'a pas été facile.

Nous avons commencé avec l'envie de faire un projet éditorial collectif mais surtout amusant. C'est cette envie qui est à l'origine du projet, il est donc important que le processus de création et de fabrication reste jouissif.

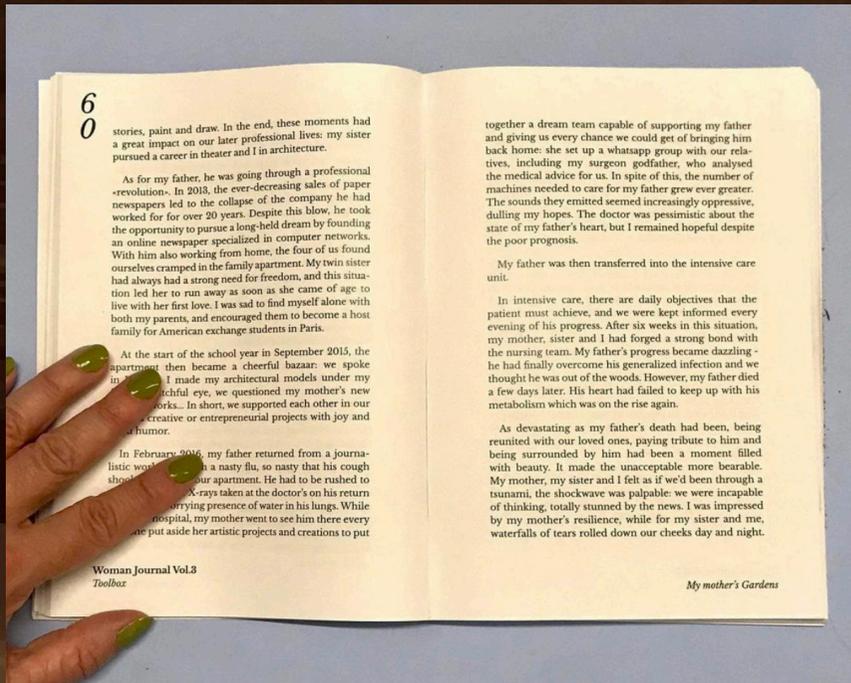
Il faut dire que depuis le lancement de la thématique « **Rapports de force et cohabitation** » fin 2021, beaucoup de choses ont changé : en France, où nous sommes basées, en Europe et plus largement dans le monde, d'un point de vue politique, économique et social. Nous percevons ces bouleversements au quotidien, à titre d'exemple : en un an - depuis le lancement de l'appel à contribution - le prix du papier a été multiplié par trois.

Créer une revue rassemblant plus d'une trentaine de personnes s'est avéré être un véritable défi.

Les discussions que nous avons eues, nos questionnements face à des situations de domination, de contrôle et d'appropriation - même dans des milieux censés être « safe » ou « accueillants » (comme les milieux associatif, artist-run-space ou squats etc.) - nous ont amenées à nous pencher sur une notion très médiatisée ces deux dernières années : **l'inclusivité**.

Nous voulons voir, par ce prisme, comment les rapports de force peuvent se dessiner et persister dans les espaces que nous habitons.





60

stories, paint and draw. In the end, these moments had a great impact on our later professional lives: my sister pursued a career in theater and I in architecture.

As for my father, he was going through a professional «revolution». In 2013, the ever-decreasing sales of paper newspapers led to the collapse of the company he had worked for for over 20 years. Despite this blow, he took the opportunity to pursue a long-held dream by founding an online newspaper specialized in computer networks. With him also working from home, the four of us found ourselves cramped in the family apartment. My twin sister had always had a strong need for freedom, and this situation led her to run away as soon as she came of age to live with her first love. I was sad to find myself alone with both my parents, and encouraged them to become a host family for American exchange students in Paris.

At the start of the school year in September 2015, the apartment then became a cheerful bazaar: we spoke in a joyful eye, we questioned my mother's new works... In short, we supported each other in our creative or entrepreneurial projects with joy and humor.

In February 2016, my father returned from a journalistic workshop with a nasty flu, so nasty that his cough shook the walls of our apartment. He had to be rushed to hospital. X-rays taken at the doctor's on his return showed the worrying presence of water in his lungs. While in hospital, my mother went to see him there every day and she put aside her artistic projects and creations to put

together a dream team capable of supporting my father and giving us every chance we could get of bringing him back home: she set up a whatsapp group with our relatives, including my surgeon godfather, who analysed the medical advice for us. In spite of this, the number of machines needed to care for my father grew ever greater. The sounds they emitted seemed increasingly oppressive, dulling my hopes. The doctor was pessimistic about the state of my father's heart, but I remained hopeful despite the poor prognosis.

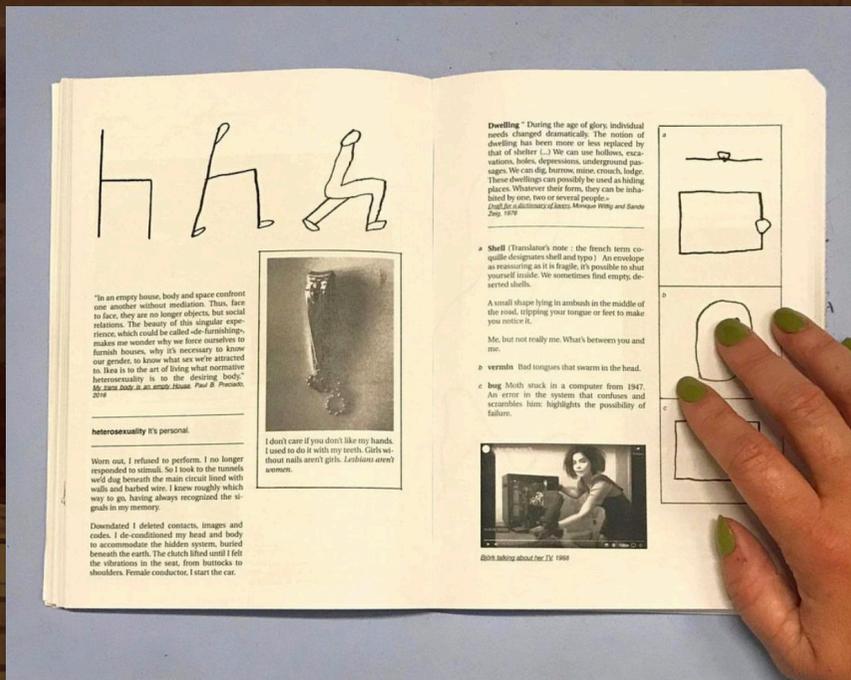
My father was then transferred into the intensive care unit.

In intensive care, there are daily objectives that the patient must achieve, and we were kept informed every evening of his progress. After six weeks in this situation, my mother, sister and I had forged a strong bond with the nursing team. My father's progress became dazzling - he had finally overcome his generalized infection and we thought he was out of the woods. However, my father died a few days later. His heart had failed to keep up with his metabolism which was on the rise again.

As devastating as my father's death had been, being reunited with our loved ones, paying tribute to him and being surrounded by him had been a moment filled with beauty. It made the unacceptable more bearable. My mother, my sister and I felt as if we'd been through a tsunami, the shockwave was palpable: we were incapable of thinking, totally stunned by the news. I was impressed by my mother's resilience, while for my sister and me, waterfalls of tears rolled down our cheeks day and night.

Woman Journal Vol.3
Toolbox

My mother's Gardens



"In an empty house, body and space confront one another without mediation. Thus, face to face, they are no longer objects, but social relations. The beauty of this singular experience, which could be called self-furnishings, makes me wonder why we force ourselves to furnish houses, why it's necessary to know our gender, to know what sex we're attracted to. It's like to be the art of living what normative heterosexuality is to the desiring body."
My guess 2000 at an empty house. Paul B. Preciado, 2016

heterosexuality it's personal.

Worn out, I refused to perform. I no longer responded to stimuli. So I took to the tunnels and dug beneath the main circuit lined with walls and barred wire. I knew roughly which way to go, having always recognized the signals in my memory.

Downloaded I deleted contacts, images and codes. I de-conditioned my head and body to accommodate the hidden system, buried beneath the earth. The church lined until I felt the vibrations in the seat, from buttocks to shoulders. Female conductor: I start the car.



I don't care if you don't like my hands, I used to do it with my teeth. Girls without nails aren't girls. Ladies aren't women.

Dwelling During the age of glows, individual needs changed dramatically. The notion of dwelling has been more or less replaced by that of shelter (...). We can use hollows, excavations, holes, depressions, underground passages. We can dig, burrow, mine, crutch, lodge. These dwellings can possibly be used as hiding places. Whatever their form, they can be inhabited by one, two or several people.
Paul B. Preciado, 2016

Shell (Translator's note: the french term coquille designates shell and typo) An envelope or reassuring as it is fragile, it's possible to shut yourself inside. We sometimes find empty, deserted shells.

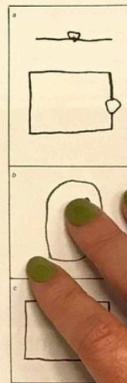
A small shape lying in ambush in the middle of the road, slipping your tongue or feet to make you notice it.
Me, but not really me. What's between you and me.

vermin Bad tongues that swarms in the head.

bug Much stuck in a computer from 1947. An error in the system that confuses and scrambles him: highlights the possibility of failure.



© 1997 John DeLano, all rights reserved.



4. La revue, Vol.3

Nous sommes actuellement entrain de diffuser le Vol.3 et organisons des **lancements** durant lesquels les **contributeur.ice.s** sont **invité.e.s à présenter leurs projets.**

Nous avons notamment été présentent au Paris Ass Book Fair et à Offprint.

Nous préparons simultanément la sortie du Vol.4 pour janvier 2024.

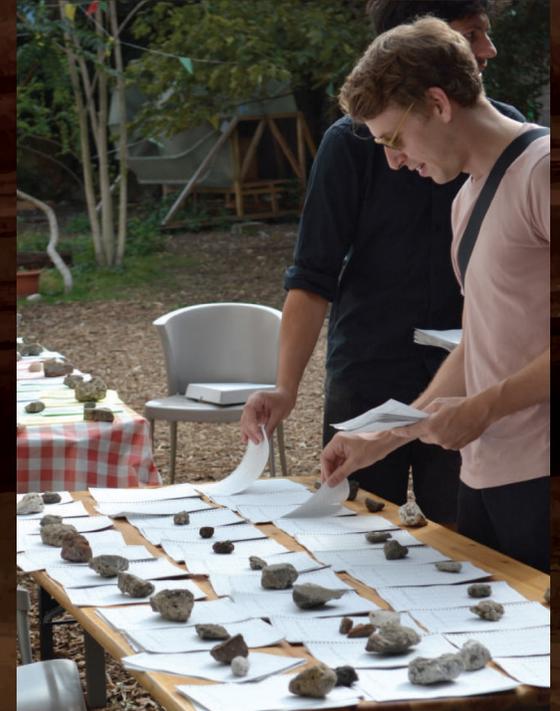
5. Les Cave Talks

Après la sortie du *Woman Journal* Vol. 1, nous nous sommes demandé : comment rendre la réalisation du second volume plus inclusif et moins binaire dans l'approche sur cette notion de genre dans l'espace ?

Nous avons donc lancé les **Cave Talks**, une série d'ateliers/discussions. Chaque Cave Talk sera le moment pour les personnes intéressées de venir discuter avec des invités et de fabriquer à travers un atelier participatif sur prix libre, quelque chose ensemble, l'idée étant de créer du lien et échanger par l'acte de faire ensemble.

Inspiré par l'écoféminisme, que nous remettons aussi en question parfois, le prochain numéro sera consacré à la thématique «rapports de force et cohabitation». Ce numéro sera donc construit par ces Cave talks, chaque événement correspondant à un pôle du numéro final.

La première occurrence a eu lieu au *Sample* à Bagnole. Il s'agissait de réaliser un atelier participatif avec les participant.e.s (co-création d'un patchwork et d'un agneda militant) et de mettre à disposition une librairie éphémère féministe et queer.





Le **Cave Talk Part.2** a eu lieu au CIVA à Bruxelles sur l'invitation de la curatrice Matylda krzykowski. Nous avons participé au chapitre «Emancipation» de l'exposition Team Building. Nous avons réalisé une performance pour le vernissage et déployé notre patchwork co-construit lors de la Cave Talk Part. 1
Nous avons réaliser cet évènement en collaboration avec Blurb et Bicoli.

Le **Cave Talk Part.3** a eu lieu à Budapest dans la librairie et Galerie ISBN. Nous avons fait un wokshop en collaboration avec le collectif de mode Pink Pony. Nous proposons de réaliser des petits accessoires en tissus, designés et créés sur place, puis d'imprimer des citations féministes dessus.

6. Installations, expositions et design

Nous avons proposé une installation ayant pour titre «**Settlement for Care**» dans le cadre de la biennale de mode **State of Fashion 2022**, «Ways of Caring», à Arnhem aux Pays-Bas, curaté par le collectif Not Enough.

Inspiré des premier.e.s pionner.e.s du far west américain, l'artisanat des Appalaches du Tennessee, et les militantes éco-féministes de Greenham County, nous avons créé une tente en patchwork à partir de tissus de réemploi.

Lors d'un workshop durant la biennale, les participant.e.s ont pu imprimer des citations tirées de textes de féministes, penseur.euse.s militantes queer et éco-féministes, inclusifs.

A l'occasion de ce workshop, nous avons aussi proposé un format emportable de notre installation : des totes bags fait des mêmes tissus que la tente. Les participant.e.s pouvaient ainsi imprimer leurs citations et partager ces références avec d'autres.

La tente est actuellement montrée au **Z33 à Hasselt** en Belgique dans le cadre de l'exposition **Fitting in**.





Dans le cadre de l'exposition «**Handful**» de la **TAB (Tallinn Architecture Biennale)**, nous avons exposé un ensemble de mobiliers réalisés dans notre atelier et durant un workshop au centre d'art contemporain de Tallinn, l'**EKKM**.

Nous avons développé ce projet en arm knit et hand crochet, des méthodes craft ne nécessitant aucuns outils et ayant un aspect très performatif.

Nous avons confectionné des assises et des surfaces de mobiliers, sur une structure modulable, en rails de métal.

Nous continuons à travailler sur ce projet au delà de la biennale. Nous avons encore beaucoup de tests à faire sur les formes et l'accessibilité de ces méthodes.

Nous voulons réaliser, à terme, **un kit que tous.te.s pourraient utiliser et qui permettrait à un groupe de personne de prendre position rapidement et simplement dans l'espace public.**

Ce Projet est au croisement de la mode, du design,
de la performance et de l'architecture.

Il accompagnera durant toute cette année **la création du troisième volume de notre revue, le Woman Journal.**



TAB, Tallinn, image : Chloé Macary Carney
Graphisme de l'appel du Vol.3, Léticia Chanliau

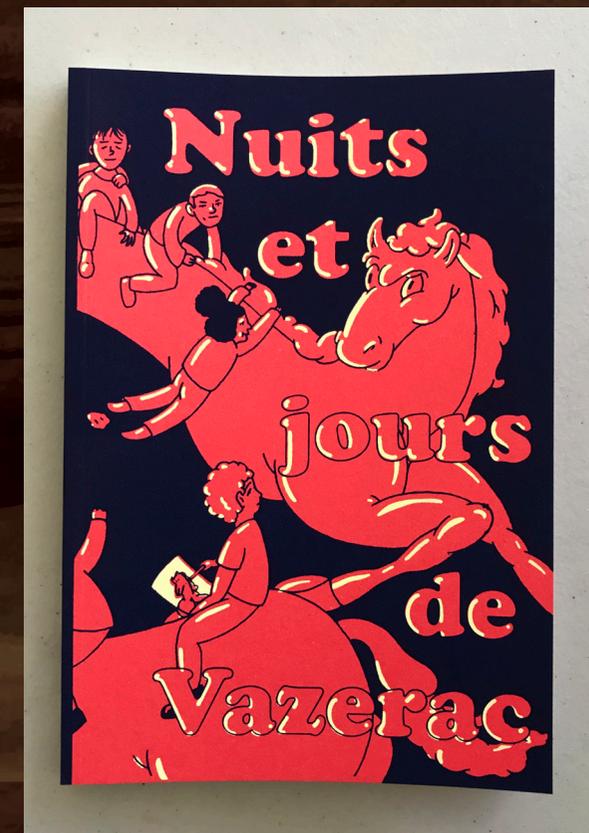
NUITS ET JOURS DE VAZERAC, ÉDITION, 2023

Nuits et jours de Vazerac est un projet mené en collaboration avec l'artiste Adrien Fricheteau dans le cadre du programme Création en Cours des Ateliers Médicis.

Durant cinq mois, les artistes et les élèves d'une classe de CM1 CM2 ont formé une cellule d'enquête autour du territoire et de ses récits.

S'inspirant du travail des folkloristes du début du XXème siècle, les enquêteur.ices ont récolté des anecdotes, des faits historiques, ont parcouru le territoire à la recherche de curiosités géographiques. Un guide local, fruit du travail de recherche, d'écriture et de dessin a été réalisé en fin de résidence.

Le projet a été l'occasion pour les enfants de découvrir toute la chaîne de production d'un livre : la recherche, l'écriture, la mise en page, l'impression.



L'ABRI,
INSTALLATION ET ATELIERS PARTICIPATIFS, 2023

L'Abri est un projet d'apprentissage collectif autour des méthodes de construction et de production artistique low-tech.

Au cœur du jardin du Centre Tignous d'Art Contemporain, à Montreuil, une structure éphémère est construite lors de chantiers participatifs autour des matériaux écologiques et bio-sourcés (bois, torchis, toile cirée et peinture suédoise).

L'Abri accueille ensuite des ateliers autour de l'édition (tampon, papier marbré, cyanotype, reliure et peinture textile).

Ce projet est pensé pour faire preuve qu'une autre gestion des espaces publics plus multifonctionnelle est possible et une médiation sur le faire soi avec des savoir-faire respectueux de l'environnement.

Ce projet a pu être réalisé grâce au dispositif été culturel de la DRAC.





À CONSERVER À L'ABRI DE LA LUMIÈRE,
ÉDITION, 156 PAGES, 17 X 24 CM, 2018

À conserver à l'abri de la lumière est un ouvrage de prospective. Le temps du récit se trouve dans le futur: en 2031 dans un contexte sociopolitique changé. Les paradigmes que nous connaissons aujourd'hui ont été bouleversés par des décennies de crise. C'est un mémoire fictif d'anthropologie qui adopte la méthode de l'observation participante, l'étudiante qui le rédige intègre le milieu alternatif et underground de la M.E.A (Micro-Expérience Alternative). Cette communauté, créée pour l'occasion, vient chercher ses racines dans l'émergence de nouvelles technologies telles que la réalité virtuelle et la réalité augmentée mais aussi dans le milieu de la microédition alternative. Cette fiction est prétexte à développer une étude critique des mouvances alternatives et contestataires, des relations et des tensions qu'elles entretiennent avec la culture dite mainstream et ses acteurs.

Un extrait de **À conserver à l'abri de la lumière** a été **publié dans la revue Librarioli numéro C en 2018.**

PDF envoyé sur demande à : chanliau.leticia@gmail.com



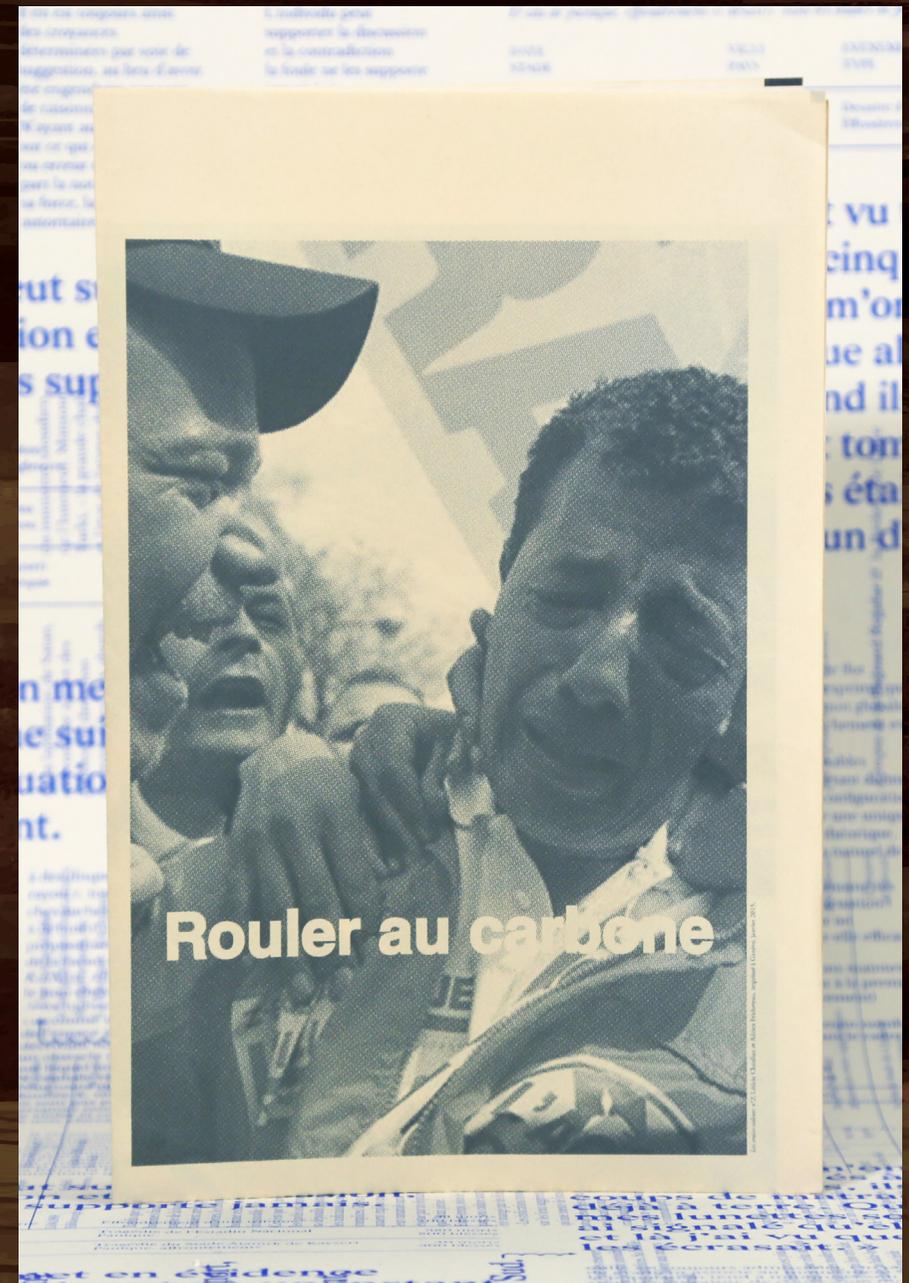
LES VRAIES VALEURS, JOURNAL, 38X60 CM,
IMPRESSION OFFSET, 2015-2019

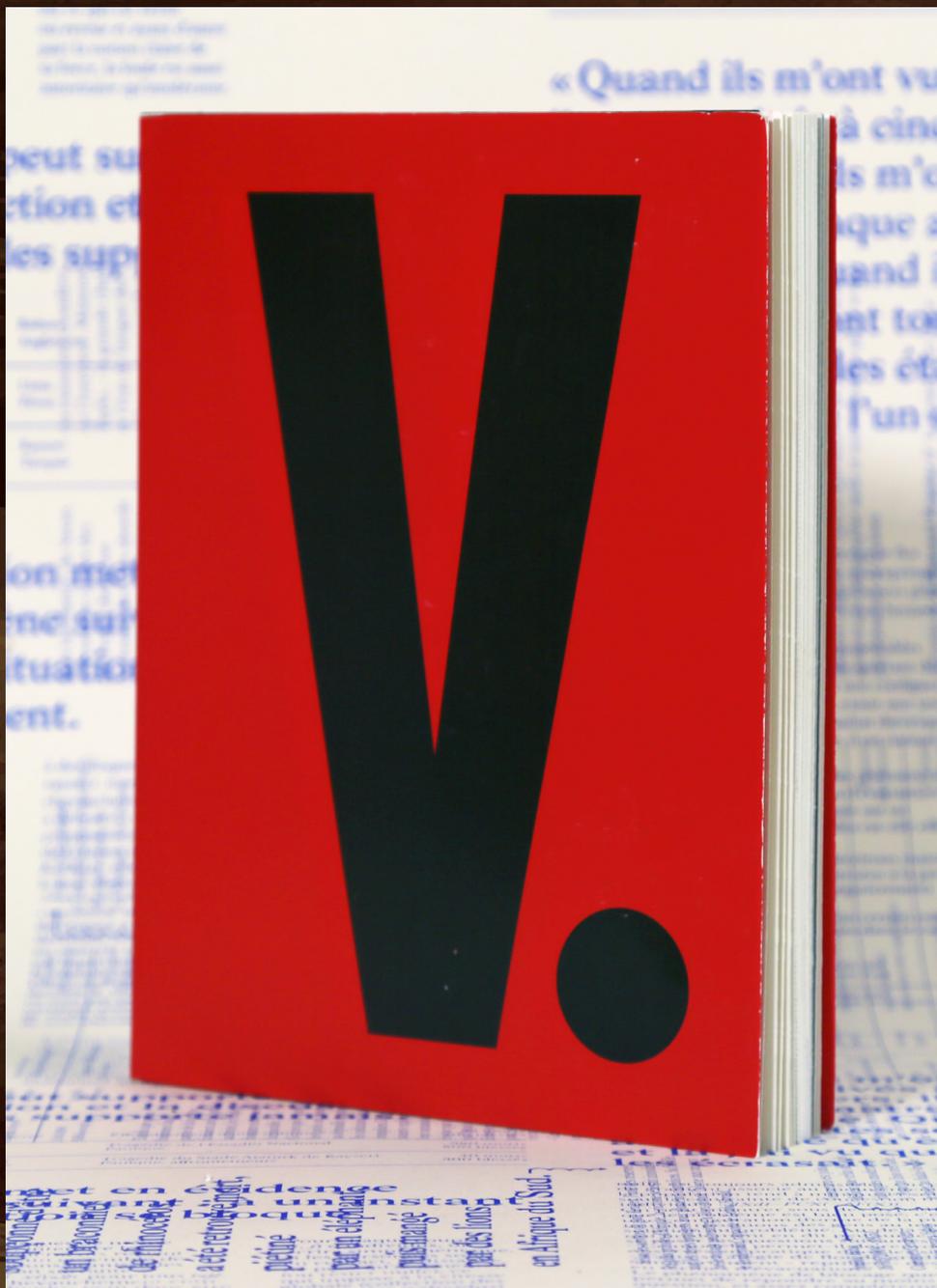
Les Vraies Valeurs se présentent sous la forme d'une édition menée en collaboration avec Adrien Fricheteau et empruntant sa forme au journal.

Celle-ci est réversible : une fois la lecture terminée, il est possible de l'afficher simplement côté poster. C'est avant tout un exercice d'écriture issu d'une recherche sur les partis politiques et groupuscules dits « extrêmes » en France, leur façon d'écrire, de relayer une actualité. L'idée est ici d'observer comment les faits, les narrations se mettent en place dans ces contextes précis.

C'est un travail de fiction qui flirte avec l'information et propose des hypothèses et des situations questionnant le lecteur. Les personnages des journalistes, Christine Chalumeau et Sébastien Fricandea, se développent au fil des numéros, construisent un méta-récit aux enquêtes et sujets proprement journalistiques.

PDF envoyé sur demande à : chanliau.leticia@gmail.com





L'anthologie des Vraies Valeurs, publiée en 2018, rassemble l'entièreté des textes des numéros 1 à 9.

À ceux-ci viennent s'ajouter des textes et des témoignages qui consolident la mythologie de la publication et viennent, encore un peu plus, gommer les frontières du réel.

La publication de l'anthologie marque la fin de la forme journal pour les Vraies Valeurs, celle-ci intervient narrativement après la faillite du titre. Le personnage de R.D., présenté comme un collectionneur, se retrouvant en possession de l'intégrale du journal s'engage dans un périple à travers la France accompagné de son ami le brocanteur Beat, pour aller à rencontre des journalistes Chalumeau et Fricandeu. Ils apporteront des informations cruciales sur l'avenir des personnages.

L'anthologie est Vraies Valeurs a fait partie de la selection du **Prix révélation du Livre d'artiste ADAGP** en 2018

EMPLOYÉE, PATRON, SYNDICAT, INSTALLATION VIDÉO, FILMS,
OBJETS, TECHNIQUES MIXTES, 9 MIN, 2018

Employée, Patron, Syndicat est une installation composée de trois films de neuf minutes. Dans une pièce blanche, trois personnages se dessinent sur les murs, ils sont projetés en plein jour. Ces figures se promènent sur un escalier plat en trompe l'oeil. Les formes sont en 3d et semblent discuter entre-elles. Elles tentent d'interagir sans pour autant y parvenir. Il y a d'abord la femme : une employée qui a été licenciée, puis le PDG de la marque qui se répand en déclarations de presse. Il a pris la forme du sac à main mythique de l'enseigne. Enfin, il y a le mégaphone syndicaliste qui s'offusque dans le bruit et s'agite à chaque intervention. Ce sont les témoins de la fin de la Samaritaine, grand magasin parisien fermé depuis plus de dix ans au moment de la réalisation du film.

La 3d permet la création de personnages stéréotypés aux caractères simples et ne vise pas à mimer la complexité et l'ambiguïté propre à une personne physique. Les dialogues, bien que tirés d'interviews, de documents originaux ou de coupures de presse ont été réécrits.

Lien vimeo du montage en boucle :

vimeo.com/243623788

Mot de passe : employée-patron-syndicat

Capture d'écran de Employée, Patron, Syndicat, 2018



L'EMPLOYÉ(E) DU MOIS, ÉDITION,
60 PAGES, 9,5X13CM, IMPRESSION EN LIGNE, 2015

L'employé(e) du mois est l'aboutissement sous forme de livre d'une enquête réalisée durant deux mois au sein de l'entreprise Petit Bateau. L'idée du projet était de travailler dans une des boutiques de la marque et de se faire élire employée du mois, c'est-à-dire de rapporter le plus d'argent à la filiale.

L'édition qui découle de cette action, L'employé(e) du mois, est un pastiche de livre de coaching bon marché qui questionne les méthodes et les enjeux du travail en entreprise.

Il interroge aussi le rôle de l'artiste dans cette expérience : la performance est-elle « jouée » durant les heures de travail ou est-elle une construction auctorial donnant, à posteriori, naissance à l'édition ?

Le livre se divise en trois parties : fiction narrative autour de la réussite en entreprise, statistiques personnelles extraites au jour le jour et notes du lecteur.

L'objet, par sa facture, questionne le « devoir » de qualité plastique du travail de l'artistique : c'est un livre de facture médiocre. Le texte, quant à lui, met en tension l'éthique de l'artiste et la position qu'il veut se donner dans la société.

Envoi du PDF sur demande.

Scan de la quatrième de couverture de l'Employé(e)
du mois, 2015



TRAVAIL, FILM, 9 MINUTES, 2016

Travail est un film de neuf minutes. Une femme attend dans une réserve, puis marche vers une porte, arrive à un bureau. Elle travaille, la caméra filme en plan fixe, les minutes semblent longues dans cet environnement statique et quasi silencieux. Le temps n'est ponctué que par le ronronnement de la photocopieuse. Soudain, au bout de sept minutes, le téléphone sonne, la femme répond et brise le mutisme de la première partie. Elle échange quelques banalités puis raccroche, en sous-titre défile une conférence scientifique sur les rats de laboratoire. Enfin, la femme se redresse et propose « un petit chocolat » au spectateur.

Lien vimeo :

<https://vimeo.com/249253579>

Mot de passe :

travail



CAPTAIN GLORIA, 11,5X17,5 CM, IMPRESSION LASER, 2017

Captain Gloria est un détournement du manga de Yōichi Takahashi, Captain Tsubasa. Procédant par cut-up, réécriture et montage, l'édition nous narre le parcours d'une jeune footballeuse qui se travestit pour pouvoir intégrer une équipe de football masculine.

Elle devra alors user de tous les subterfuges pour tromper la vigilance des garçons.

À travers le pastiche, ce manga questionne les identités de genre, la manipulation, l'amitié virile, les valeurs du sport et du shōnen.

Ce manga a été écrit, réalisé et imprimé par les membres de Rerpo du Léman.

PDF envoyé sur demande à : chanliau.leticia@gmail.com



Image de Captain Gloria, crédit photo : Leticia Chanliau

D.O.M.I.N.A.T.I.O.N : LIVRE , 14,5X21 CM , 2019 -

D.O.M.I.N.A.T.I.O.N est une revue de presse thématique où le collectif Repro du Léman se saisit d'un thème et va chercher des textes, articles, forums, parole de chanson, etc. renvoyant à ce sujet.

L'idée est ici de proposer une promenade, la rencontre de différents points de vue. Nous voulons via ce projet questionner les normes et codes de l'acquisition des savoirs, la notion de subjectivité dans l'information et l'importance des sources.

Pour ce faire nous mettons en pages les différents textes collectés de manière similaire, nous les normalisons et laissons ainsi le lecteur face à lui-même devant l'information. C'est une invitation à se forger un point de vue, de manière autonome et critique. La provenance des fragments est uniquement inscrite à la fin comme une signature.

Pour le moment, nous avons sorti 3 des 9 numéros de D.O.M.I.N.A.T.I.O.N.

PDF envoyé sur demande à : chanliou.leticia@gmail.com

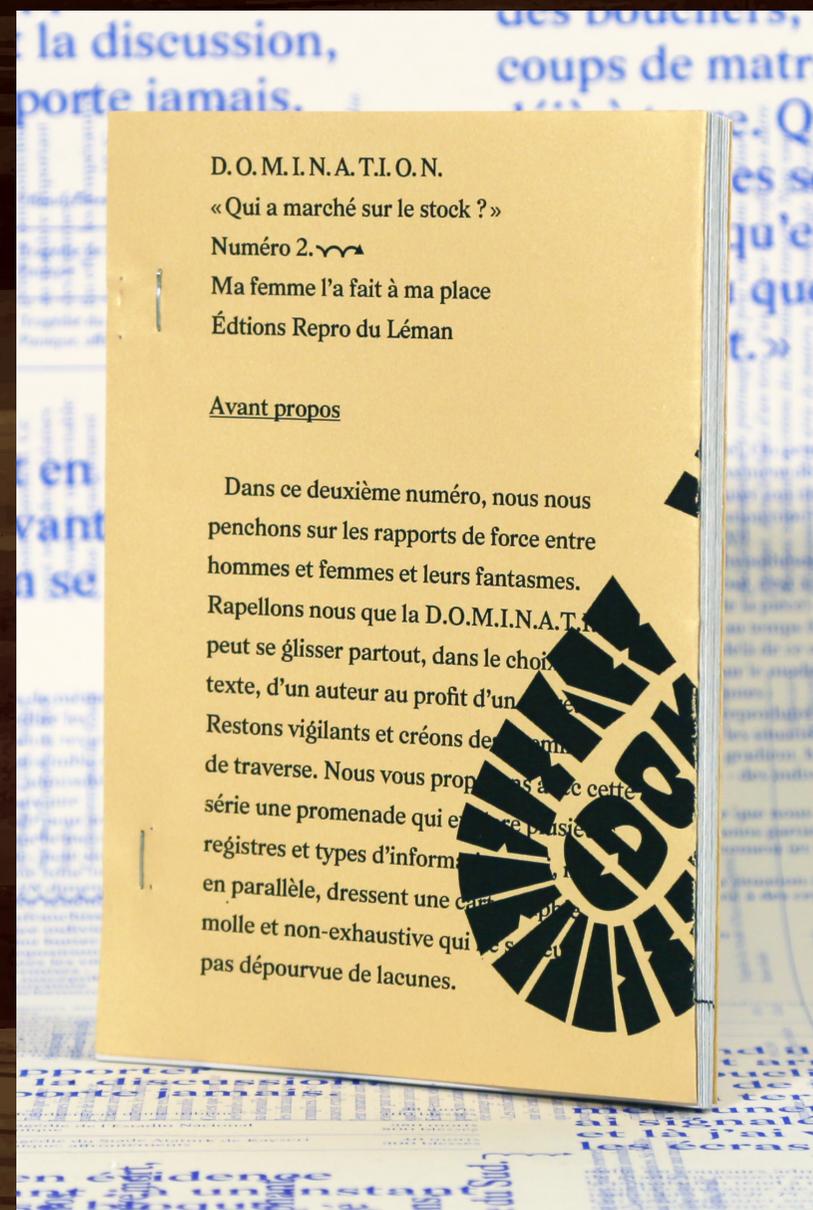


Image du numéro 2 : Ma femme l'a fait à ma place, crédit photo : Léticia Chanliou